

Discours / Scène et Marne – reconstituteurs – cim. d'Antilly 10 sept. 2016 + Maire de Bargny + Maire d'Antilly

Mesdames, Messieurs,

Cent années se sont écoulées, cent années depuis ce premier conflit mondial , à l'ampleur inégalée et que jamais l'humanité n'eut pensé qu'il puisse survenir entre civilisations abouties.

Que de vaines offensives mangeuses d'hommes, d'attaques aux gaz de combat, de lance-flammes, d'incessants barrages d'artillerie qui iront jusqu'à retourner, de la manière la plus sordide, les fraîches sépultures de ces soldats qui auront donné leur vie.

Un conflit mécanisé qui permettra aux hommes de s'anéantir de plus en plus efficacement ..... mitrailleuses, canons, avions, sous-marins, chars d'assaut aux puissances de destruction croissantes.

Un conflit total qui mettra à la peine ces nations qui n'auront su comprendre, une fois encore, que la paix était le bien le plus précieux de l'humanité.

Des amis, à la connaissance historique de la Première Guerre Mondiale, décideront d'apporter, par le biais de l'histoire vivante, leur modeste contribution au "Devoir de Mémoire".

Ces "Passeurs d'histoire" se formèrent en associations bénévoles de reconstitution historique. Quelques-unes ont l'honneur d'être aujourd'hui parmi vous.

Je citerai : le 22eme bataillon canadien français, Brice Bellier et son taxi de la Marne, La Baïonnette, La Cartouchière, DSM 1870-1918 , Eperon 132 , France 40 section 1914 , IG 1918 , Mémoire de poilu , Le Musée de Villeroy , Les Sujets du bien aimé , Thiérache histoire vivante ,La Stab, Les Troupes Coloniales Françaises et Scènes et Marne 1914

Ces soldats de la mémoire invitent le public et les jeunes générations à remonter, pour quelques instants, le temps.

Se souvenir de leurs aïeux qui sont morts, qui ont disparus, ont été blessés ou simplement marqués pour le reste de leur existence.

Se souvenir de leur bravoure lors des assauts, de leur souffrance dans ces tranchées immondes, de leur peur indicible sous les obus qui choisissaient, au hasard, ceux qu'il fallait emporter.

Se souvenir du dévouement de toutes les infirmières qui s'engagèrent, au péril de leur vie, pour les soigner et leur faire oublier, pour quelques instants, ces moments inhumains.

Se souvenir de tous les orphelins, de toutes les veuves de guerre, des 700.000 chevaux disparus dans la tourmente, toutes les destructions engendrées.

Redonner un peu de cette vie perdue à ces soldats de toutes les nations, militaires de carrière, conscrits ou simplement volontaires, à l'abnégation sans faille, invite à un minutieux et impartial travail de recherche historique.

Les uniformes des combattants, que nous avons l'honneur de porter, ici devant vous, sont le symbole du plus profond respect que nous avons envers tous ces hommes, officiers et soldats, qui se sont sacrifiés pour une cause qu'ils pensaient juste.

Nous honorons leur mémoire, nous nous souvenons... tout simplement.

Merci de votre attention.

DISCOURS ANTILLY SAMEDI 10 HEURES 30

REDE ANTILLY SAMSTAG 10 UHR 30

Il y a 98 ans, le 11 novembre 1918, prenait fin la 1ère guerre mondiale

Cela peut paraître bien lointain pour les jeunes générations comme il n'y a plus aujourd'hui aucun survivant de cette génération sacrée des Poilus de 1914. Malgré le temps, nous devons nous souvenir, quel que soit notre âge, des durs combats livrés à l'époque par nos soldats, des souffrances qu'ils ont endurées, des morts, des blessés, des invalides, de toutes les victimes de cette guerre. Voilà pourquoi, dans le cadre du centenaire de la guerre de 14/18, il était très important que les enfants des écoles contribuent à entretenir cette mémoire.

Vor 98 Jahre am 11 November 1918 endete der erste Weltkrieg.

Es mag fuer die junge Generation schon sehr sehr lange her zu sein da es heute keinen Überlebenden dieser heiligen Generation von Poilus im Jahre 1914 mehr gibt (behaarte Soldaten an der Front).

Trotz der vergangenen Zeit müssen wir uns immer wieder, und unabhängig von unserem Alter, an diese schweren Kämpfe, an das immense Leiden unserer Soldaten, an die Toten, an die Verwundeten, an die Kriegsinvaliden, und an alle Opfern dieses Kriegs erinnern. Darum ist es ganz besonders wichtig, dass im Rahmen des hundert-jaehrigen Jubiläums des ersten Weltkriegs, auch die Schülerinnen und Schüler ihren Beitrag zu diesem Gedeken leisten.

Nous devons nous souvenir qu'à l'âge des amours, toute une jeunesse fut envoyée à la guerre avec son cortège d'horreurs, de haine et de violence. Les combats dans les tranchées furent tellement cruels et atroces, que certains soldats décidèrent de se révolter ou de fuir, risquant ainsi la peine de mort.

D'autres furent injustement accusés de trahison ou de lâcheté parce que, par défaut du haut commandement, ils durent se replier devant la férocité des combats.

Wir muessen in Erinnerung halten, dass eine ganze Generation In der Blüte ihrer Jugend in den Krieg geschickt wurde in welchem Greuelthaten, Hass und Gewalt den Alltag bildeten. Die Kämpfe in den Schutzgraben waren so entsetzlich grausam, daß sich einige Soldaten dazu entschieden sich diesem zu widersetzen oder zu flüchten das Risiko der Todesstrafe in Kauf nehmend.

Andere wurden ungerechtfertigt wegen Verrates oder Feigheit verurteilt, weil Sie sich aufgrund der strategischen Fehler ihrer Befehlshaber von den heftigen Kämpfe zurückziehen mussten

La responsabilité qui est la nôtre est de rappeler inlassablement aux jeunes générations que ce conflit, qui mit à feu et à sang l'Europe, est d'abord né de l'exacerbation des nationalismes, l'une des plus terribles folies auxquelles sont exposés les peuples. Et s'il est un devoir auquel nous ne pouvons pas déroger, notamment lors des célébrations du centenaire du début de la guerre de 14, c'est de continuer, encore et toujours, à œuvrer pour empêcher que ne se ravivent les braises qui malheureusement couvent encore sous la cendre, et qu'attisent aujourd'hui la montée des nationalismes et des communautarismes.

**Unsere Pflicht den jungen Generationen gegenüber ist es unaufhoerlich an die Hauptursache dieses Krieges der Europa entflammt und ausgeblutet hat, zu erinnern: den ausufernden Nationalismus, eine der groessten menschlichen Dummheiten.**

**Unsere Verantwortung, von der wir uns auch heute, ein Jahrhundert nach Beginn des ersten Weltkriegs, und insbesondere vor dem Hintergrund der Gedenkenfeiern nicht freisprechen koennen, ist es, unermuedlich gegen die immer wieder aufkeimenden Gefahren des Nationalismus und Kommunitarismus anzukämpfen müssen.**

C'est pourquoi en ce 98ème anniversaire de la fin de la 1ère guerre mondiale, si nous devons commémorer tous ces combattants et nous recueillir devant toutes les victimes de la guerre, nous devons manifester notre volonté en faveur de la Paix, en faveur des droits de l'Homme, de l'amitié et de la solidarité entre les peuples.

La Première Guerre mondiale, c'est l'histoire d'une des plus grandes souffrances humaines.

**Anläßlich des 98 Jubiläums des ersten Weltkriegs müssen wir nicht nur aller Soldaten und Kriegsofern gedenken und uns vor ihnen verbeugen, sondern auch unseren unermuedlichen Willen zum Frieden, zu den Menschenrechten, zur Völkerfreundschaft und Solidarität zwischen den Völkern zum Ausdruck bringen.**

**Der erste Weltkrieg ist die Geschichte eines der groessten menschlichen Leidens.**

Grâce à l'association « Scènes et Marne 1914 » à qui nous renouvelons tous nos remerciements, nous allons poursuivre la commémoration durant ces 2 jours. Afin de rendre hommage à nos morts et aux victimes de toutes les guerres.

Merci à toutes et à tous. Vive l'amitié entre les peuples et vive l'amitié franco-allemande.

**Dank des Vereins „Scènes et Marne 1914“ bei dem wir uns nochmals ganz herzlich bedanken, werden wir während der kommenden 2 Tage diese Gedenkfeier fortsetzen um den Gefallenen und Opfern aller Kriege zu gedenken.**

**Vielen Dank an allen. Es lebe die Völkerfreundschaft. Es lebe die deutsch-französische Freundschaft.**

Je voudrais remercier le groupe d'évocation historique « Scènes et Marne » qui est à l'origine de cette manifestation et dire quelques mots relatifs au carré militaire d'Antilly. Ce discours est le fruit de la recherche de Monsieur ABRAN, professeur d'Histoire au Collège de Betz.

#### **CARRÉ MILITAIRE D'ANTILLY**

Ce carré militaire est composé de 35 tombes de soldats français de 1914-1918

Il s'agit de soldats ayant combattu lors de la deuxième Bataille de la Marne et qui ont été blessés dans les combats dits de l'offensive de l'Ourcq dans le secteur de la Ferté Milon puis rapatriés dans notre commune.

Tous ces soldats sont morts à l'hôpital 4/53 D'Antilly situé au Château des Pères Blancs d'Antilly ( Maison de retraite actuelle) entre juin et décembre 1918. 22 soldats parmi eux sont morts entre le 14 juin et le 17 juillet 1918.

Ces soldats étaient issus pour la plupart de régiments d'infanterie. Parmi les plus touchés : le 208<sup>ème</sup> R.I. : 9 soldats. On note la présence d'artilleurs, de soldats du Génie.

Ils venaient de toute la France : Bretagne (Blévin), Auvergne, Nord ( Decreus), du Sud-Ouest ( du Lot comme Bergougnieux, d'Ariège comme Chaubet, des Landes comme Dugert) des Alpes (Efrancey) d'Ardèche, ou encore de Normandie Lemonnier). La nation toute entière s'est donnée rendez-vous dans cette ultime bataille. A noter qu'un de ces soldats enterrés ici même était natif du Valois. Il s'agit de Fernand MELAYE, né le 3 avril 1899 à Crépy. Ce soldat, du 24<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie de Compiègne a succombé à ses blessures et ironie du sort, fut emporté 5 jours après l'Armistice ; le 16 Novembre.

En effet, sont décédés après l'Armistice en Novembre voire décembre 1918 (Soldat Darragon). Si la plupart sont morts de blessures de guerre, il est à noter que 6 sont morts suite à une maladie contractée en service.